

L'Hebdo, 18 février 2015

Reportage

SANTÉ

Orléans lutte contre le désert médical

À l'image de la Maison de Santé Pluridisciplinaire (MSP) qui vient d'être inaugurée à l'Argonne, la ville d'Orléans investit le terrain de la santé, sans compléance mais avec détermination. Un diagnostic est en cours pour surligner en gras les carences d'Orléans, de Fleury-les-Aubrais en termes d'infrastructures et de médecins. *Philippe Hédou*

Il y avait de quoi se réjouir, samedi dernier, pour l'inauguration de la Maison de Santé Pluridisciplinaire Liliane Coupez, du nom de celle qui, aux côtés de Jean-Pierre Saurer d'abord, puis de Serge Grouard ensuite, fut un des rouages majeurs de la municipalité pour évoquer le domaine de la Santé. Elle fut aux premières heures de cette maison de santé dont elle ne verra pas les derniers travaux, mais à laquelle, hommage posthume oblige, on donnera son nom. Pour les habitants du quartier, c'est un soulagement. Pas moins de 15 praticiens – généralistes, cardiologue, kinésithérapeute, sage-femme, psychologue, – garnissent l'établissement qui offre un répit, qu'on espère durable, aux Orléanais qui pouvaient, à l'Argonne, s'imaginer dans la même situation que ces ruraux qui, bien avant les urbains, ont découvert la dure réalité des déserts médicaux.

Mais à la MSP semble une solution à certains maux, encore faut-il trouver les financements et les médecins pour y remédier.

« On compense en permanence au niveau local... »

Sur le plan des financements la Ville s'est mobilisée. Pourtant, la santé n'est pas de la compétence des collectivités locales. Mais, avec la ville qui a fait jouer sa « compétence générale » pour mobiliser ses finances (650 000 € pour 55 % du coût de la construction), la Région qui a mis en avant celle de l'aménagement du territoire (150 000 €), il ne faut à l'État, et par voie de conséquence à son Agence régionale de Santé, qu'à « s'il on peut s'exprimer ainsi – compléter l'ensemble avec une dotation de 400 000 €. Ainsi est née la première Maison de Santé Pluridisciplinaire d'Orléans qui sera bientôt suivie par celle de La Source. D'ailleurs, le maire d'Orléans s'est ému de cette situation : « On compense en permanence au niveau local l'absence de décision au niveau national ». Au point même que



Michel Jusi, François Bonnesse, Serge Grouard, la fille de Liliane Coupez et Valérie Corneille ont été à l'honneur à l'inauguration de la nouvelle MSP Liliane Coupez.

dans ce troisième mandat, Serge Grouard a décidé de nommer un adjoint à la Santé.

Un diagnostic pour combattre les maux de la désertification

Valmy Noumi Komgwen a ainsi la charge d'un tout nouveau portefeuille municipal pour se présenter en ardent et fédérateur pour lutter contre cette désertification médicale « qui s'intensifie », annonce l'adjoint au maire à la Santé. Orléans s'est déjà engagée dans le précédent mandat dans un plan local de Santé, qui a débouché sur des actions de prévention et l'urgence de deux maisons de santé pluridisciplinaires. Le tout basé sur les conclusions d'un diagnostic réalisé en 2010. Un diagnostic... Celui qu'est en train de réaliser l'Observatoire régional de Santé est très attendu par les villes d'Orléans et Fleury-les-Aubrais qui comptent travailler de concert.

« Rien n'intéressait que le périmètre s'ouvre encore à d'autres communes de l'agglomération », explique Valmy Noumi Komgwen. Le document devait être disponible à la fin de l'année 2015 et permettra d'établir une nouvelle

« ordonnance » pour combattre ce mal qui frappe les campagnes avant de s'immiscer dans les villes.

L'Hôpital d'Orléans, un atout « santé »

Resté qu'Orléans, avec son Nouvel Hôpital le NHO – à quelques arguments à faire valoir pour accueillir des internes en plus grand nombre et, à terme, séduire ces derniers pour les inciter à se stabiliser sur le territoire. Car si les médecins généralistes manquent plusieurs spécialistes sont fragilisés. « C'est le cas des orthodontistes par exemple » ajoute l'adjoint au maire. Et l'augmentation de la capacité d'accueil des internes et jeunes médecins sur l'Orléanais en se tournant alors naturellement vers le CHU de Tours et vers l'île de France, sera incontestablement un de enjeux majeurs de ces prochaines années. « Nous avons des atouts à faire valoir, commentait l'adjoint, citant la publication internationale des médecins-chercheurs du Nouvel Hôpital d'Orléans, mais aussi de ce patients qui viennent à Orléans se faire soigner, profitant ainsi de l'excellence du plateau technique orléanais.